

pays de mal-pensants ; construire à moi tout seul un monastère et une chapelle, ce n'est pas une petite affaire. Je ne sais si partout il en est de même, mais ici les pierres sont terriblement lourdes à manier."

Les anges qui avaient entendu le grand saint, se mirent à chuchoter.

" Ne serait-il pas plaisant de lui servir de menouvres et de tâcherons sans qu'ils'en aperçut? Nous aurons plaisir à voir comment il prendra la chose, lorsqu'au réveil, il trouvera sa besogne de tout un mois faite et parfaite en une nuit. Cela le soulagera, le pauvre homme, et Notre-Seigneur aura sa chapelle bien plus tôt."

Sa première journée achevée, le grand saint Honorat regarda ce qu'il avait abattu de besogne. Cet examen lui donna à réfléchir. Il n'avait pas retiré de terre plus de vingt brouettées de caillasse et il était brisé, courbattu, moulu, à ne pouvoir pas faire un signe de croix sans geindre.

" Du train dont vont les choses, si Dieu ne m'oublie pas [dans mon île, s'il me rappelle à lui à mon heure, son église n'aura jamais de clocher. Après tout, c'est son affaire. La mienne est de ne pas me ménager pour son service, et je ne me ménagerai pas."

A peine eut-il les yeux clos qu'il arriva des anges de tous les côtés. C'était comme une pluie de colombes. Il tombait des chérubins de toutes les étoiles ; tous les rayons en étaient pleins. L'armée ailée se mit aussitôt à l'œuvre : ceux-ci maniant la pioche, la bêche, le pic ou la brouette, ceux-la jouaient du maillet ou de la scie, tandis que les plus vigoureux traînaient les blocs de granit. Au plus fin de l'aube, la carrière était ouverte et six rangées de belles pierres blanches, toutes numérotées au gré du plan, étaient alignées sur le chantier.